

du trouble pour lui donner de la valeur et cela ne pouvait se faire que s'il risquait la vie et la fortune des Métis et voilà pourquoi il leur a fait prendre les armes. C'est pour le sang de cet homme qu'on veut sacrifier les intérêts de la Province de Québec. Vraiment, c'est de la folie et de l'idiotisme.

En somme, d'après nos nationaux, il n'y aurait que le sang de Riel qui aurait son prix : celui des missionnaires massacrés, des soldats tués, des Métis morts sur le champ de bataille ne compte pour rien !

Il est responsable de la mort de ces malheureux aussi bien que de la mort des Métis, car Riel savait qu'il menait ces derniers à la boucherie lorsqu'il leur faisait prendre les armes !

Mais il était fou, disent les hableurs rouges qui ne l'ont jamais vu !

Comment se fait-il que jamais les prêtres desservant les paroisses métisses que Riel a persécutés, n'ont jamais songé à voir un fou dans la personne de Riel ! Ils l'ont dénoncé comme un apostat, mais jamais comme un insensé.

Traiter Riel de fou, c'est insulter toute la population métisse qu'il a dirigée, car c'est l'accuser d'idiotisme de venir prétendre qu'elle a préféré écouter un fou plutôt que les prêtres qui avaient coutume de la diriger. Il sera dit que tout est contradiction, tromperie et fraude dans cette grande conspiration mortelle sur l'affaire Riel pour détruire le gouvernement conservateur. Fou ! Riel, et cependant les feuilles rouges et les feuilles du genre de l'*Etendard* n'ont cessé de citer ses écrits pendant des mois pour essayer de justifier sa révolte. C'était un exalté, un méchant, mais aussi un froid et cruel calculateur qui a voulu faire payer cher au gouvernement canadien son refus de lui donner \$100,000, ou \$35,000 pour trahir ce qu'il appelait la cause des Métis.

L'homme qui, à force d'habileté, a réussi à soustraire les Métis à l'influence des prêtres, qui a eu l'idée de faire sa révolte à la fin de l'hiver quand les communications sont souvent impossibles au Nord-Ouest et toujours au moins très difficile, de soulever tous les sauvages du Nord-Ouest, a fait preuve d'un esprit bien plus qu'ordinaire. Du reste, son ami Gabriel Dumont ne déclarait-il pas dernièrement qu'il n'avait jamais cru à la folie de Riel ! !